

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 341

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Juin 1994

Une perle de l'Agence France-Presse (20 mai) : « Avant d'être tuée, Yann Piat avait *débuté une campagne* contre des collusions politico-mafieuses dans le Var... »

Histoire

« La signature des accords de l'Uruguay Round consacre officiellement, après sept années, la fin des plus vastes négociations commerciales de l'*Histoire*. »

Pourquoi cette pompeuse majuscule (fréquente aujourd'hui dans la presse) ?

Qu'il s'agisse du récit des événements du passé, de la mémoire des hommes (le jugement de l'histoire), de l'ensemble des facteurs historiques (l'unité du pays est due à l'histoire) ou de la suite des événements (les enseignements de l'histoire), le mot doit toujours s'écrire avec une minuscule.

(Défense du français, n° 341, juin 1994)

Noms tessinois

De même que nous disons « Venise » et non *Venezia*, « Padoue » et non *Padova*, etc., les noms propres du Tessin sont francisés.

Sauf à la Radio romande où l'on entend souvent parler de « *Lougano* » ou de « *Bellinzone* ». Dans ce dernier cas, il y a un mélange de prononciation italienne (*inn*) et de prononciation française (*zone* pour *zona*).

(Défense du français, n° 341, juin 1994)

Zoll-douane

Photographie, dans un journal romand, de la vedette affectée à Rolle, et où trône l'écriteau ZOLL-DOUANE.

A quoi bon ce mot allemand pour un bateau qui sillonne le Léman ? Et si même il était nécessaire, pourquoi le placer en premier ?

C'est comme pour les panneaux qui, sur le terrain, signalent les postes de douane : on voit ZOLL-DOUANE tout le long de la frontière franco-suisse.

(Défense du français, n° 341, juin 1994)

Lavaux

Il existe désormais une « vigne à Gilles », nous a appris l'A.T.S. (4 mai), créée par l'Association des vignerons de l'appellation St-Saphorin, « dans le Lavaux ».

« Lavaux » signifie « la vallée ». Le nom de la Vaulx de Lutry (où coule la Lutrive) désignait autrefois les territoires formant actuellement le cercle de Lutry. Plusieurs villages et paroisses, au cours des âges, y ont été rattachés, et finalement, par extension, La Vaulx est devenu Lavaux. Ce qui exclut un article masculin. Dans la phrase citée, il eût fallu écrire « en Lavaux ».

(Défense du français, n° 341, juin 1994)

« Sur le » long terme

Déclaration d'un porte-parole du gouvernement valaisan : « *Sur le* long terme, un tunnel jusqu'à Mundbach se justifie. Une sortie à Rarogne se révélerait une erreur structurelle. »

D'où vient cette curieuse tournure, qu'on trouve fréquemment dans les journaux depuis quelque temps ? L'expression correcte est : à long terme (pendant d'« à court terme »).

(Défense du français, n° 341, juin 1994)

Volets

« A plusieurs reprises s'est révélée l'absence de consensus sur deux *volets* fondamentaux que sont la politique étrangère et la politique de sécurité. »

Dans le vocabulaire journalistique d'aujourd'hui, il n'y a plus guère de domaines, de parties, de chapitres, etc., mais seulement des volets...

Le sens figuré de ce terme – venu apparemment des tryptiques – est logiquement réservé, par les dictionnaires, aux parties d'un ensemble : un programme en plusieurs volets ; le deuxième volet de cet ensemble de mesures (Robert).

(Défense du français, n° 341, juin 1994)